



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2012

Aizier – Le Port

Fouille programmée (2012)

Jimmy Mouchard



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/77158>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jimmy Mouchard, « Aizier – Le Port » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 10 juin 2021, consulté le 10 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/77158>

Ce document a été généré automatiquement le 10 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Aizier – Le Port

Fouille programmée (2012)

Jimmy Mouchard

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Université de Nantes

- 1 Cette troisième campagne de fouille d'un programme établi sur trois ans (2010-2012), s'est déroulée du 6 août au 7 septembre 2012, avec un effectif moyen d'une vingtaine de stagiaires bénévoles. La fenêtre de fouille est actuellement localisée au sein de la propriété de M. Yves Laurent (parcelle actuelle n° 3). Les coordonnées centrales Lambert II en sont : $x = 475,760$; $y = 193,725$. Au terme d'une campagne ayant bénéficié d'un décapage supplémentaire de 424 m^2 au sein de la zone 3, se révèle une succession d'aménagements de berge d'époque romaine bien plus imposants que ce qui avait été supposé en 1987, voire en 2006.
- 2 Nous pouvons d'ores et déjà constater un meilleur état de conservation de la façade du dernier quai antique (III^e s.) dans sa partie occidentale, côté bourg (fig. 1). La partie méridionale de cette terrasse conserve encore les vestiges d'une structure nouvellement dégagée et identifiée comme étant un escalier (ES3571). Composé pour l'instant de quatre marches, sa fouille à venir (2013) devrait permettre de mesurer son développé et surtout, son aboutissement. Enfin, 8 m plus au sud, rappelons également l'amorce de la fouille d'un puits (PT3485) découvert en 2011. Présentant un diamètre intérieur d'1,20 m, il révèle, pour l'instant, sur près de 1,25 m de profondeur, un comblement contenant du mobilier romain et une chemise maçonnée en calcaire à silex sur au moins huit assises.

Fig. 1 – Vue depuis le nord de la terrasse portuaire romaine du III^e s., sa façade et son blocage interne



Cliché : M. Guyot.

- 3 Par ailleurs, plus à l'ouest, en démontant une partie de la terrasse tardive précédemment citée, nous avons mis au jour une nouvelle ligne de quai, totalement noyée sous cette dernière (fig. 2). Orientée est-ouest et légèrement plus en retrait de quelques mètres, celle-ci se distingue de la précédente par un parement davantage constitué de dalles monumentales bien équarries (fig. 3). Rappelons qu'à cet ensemble de terrasses antiques se superposent d'épaisses séquences de dépôts fluviaux, tel un mille-feuille, qui de manière générale s'épaissit au nord, rattrapant ainsi le dénivelé occasionné par la destruction de ces aménagements de berges. Par endroits, ce sable gris reçoit quelques éléments de bois flottés, voire quelques structures fossoyées médiévales. L'extension orientale de la fenêtre de fouille permet, petit à petit, de mieux appréhender la chronologie des faits, en mettant notamment en évidence, pour la première fois, différents états au sein de cet amoncellement d'ouvrages maçonnés en calcaire. Cet ensemble de terrasses successives a pour l'instant été observé sur près de 25 m d'est en ouest, pour 13,40 m du nord au sud, soit environ 335 m² de berge artificielle attribuée à l'époque romaine. Ces multiples aménagements et restructurations ne présentent jamais les mêmes conditions d'utilisation, offrant ainsi plusieurs possibilités d'accostage et de tirants d'eau.

Fig. 2 – Vue aérienne de la succession de terrasses portuaires romaines, toutes deux fermées côté Seine par de puissants parements en calcaire



Cliché : J. Mouchard (université de Nantes).

Fig. 3 – Relevé au cadre à dessin, en arrière-plan, la nouvelle ligne de quai romaine découverte en 2012



Cliché : J. Mouchard (université de Nantes).

- 4 La découverte de cette nouvelle terrasse portuaire, jusqu'à présent invisible et scellée par le remblai de construction tardif, complexifie le phasage et invite à une année complémentaire pour achever la fouille initiée en 2009 et affiner la chronologie du site. Au sein du même secteur, il semble de plus en plus avéré qu'une partie des dépôts

fluviatiles qui scellent la terrasse en calcaire antique est perforée par des structures médiévales, de plus en plus nombreuses à l'ouest, qui témoignent d'une nouvelle réoccupation riveraine de cet espace ensablé.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPgU6mlg1dt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtknW8alolye>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

Année de l'opération : 2012

AUTEURS

JIMMY MOUCHARD

Université de Nantes